Comité de Jumelage — Coopération décentralisée
Pays de Morlaix – Réo (Burkina Faso)

Septembre 2017
Kanadig n°4

Le programme Latrines sèches EcoSan

Oumarou Bamouni, coordinateur du programme à Réo témoigne :
« La commune de Réo a bénéficié sur trois ans de la construction de latrines sèches de types EcoSan. Au total, 600 latrines ont été construites sur toute l'étendue du territoire communal. En rappel, l'objectif du projet était de contribuer à l'amélioration de l'assainissement dans la commune par la construction de latrines EcoSan. Cette latrine, de par la technologie utilisée - séparer les urines et fèces et faciliter l'hygiénisation de ces excrétas - donne la possibilité également aux agriculteurs non seulement d'assainir leur cadre de vie mais aussi d'utiliser les produits (urine et fèces) comme des engrais pour améliorer leur rendements agricoles.

Cette activité a été dirigée pendant les 3 ans par une équipe de terrain de 3 personnes, à savoir un coordonnateur et 2 animateurs et, pour faciliter le contact avec les localités, il a été nécessaire de prendre dans chaque secteur et village un agent relais, ce qui a connu un succès dans son ensemble.

***Conduire ce projet** a été pour moi une grande expérience. J'avais en face de moi des gens très intéressés par les latrines et de l'autre coté des gens sceptiques. Pour les sceptiques, il fallait les convaincre en leur expliquant le bien fondé de la latrine EcoSan, souvent par des démonstrations et aussi les assurer que les risques de contamination sont très faibles voire nuls.*

J'ai particulièrement été surpris à la 2ème phase du projet. Ceux qui posaient des réserves quant à l'utilité familiale de la latrine ont manifesté le désir d'en posséder. Actuellement ce n'est pas rare d'entendre des témoignages sur les avantages de la latrine EcoSan dans des rencontres, surtout des agriculteurs pour peu qu'ils soient présents. De ce fait, le nombre de demandeurs ne fait qu'augmenter et je dois souvent leur dire que malheureusement nous ne sommes plus en mesure d'inscrire de nouveaux bénéficiaires.

*Les **animateurs** sont quant à eux sollicités tous les jours par de nouveaux demandeurs. Souvent même ces derniers se constituent en groupe pour venir demander de les inscrire (à la maison).*
A les écouter, ils témoignent, tous les deux, de l'intérêt que les différentes localités parcourues ont manifesté au projet.

Réo, février 2015, © D. B

Les animateurs continuent aujourd'hui de répondre aux sollicitudes des bénéficiaires dans une ambiance amicale. Des conseils sont toujours donnés aux bénéficiaires qui en demandent. Les deux animateurs sont heureux d'avoir participé à ce projet et ont également souhaité avoir des attestations, toute chose qui pourra enrichir leur curriculum vitae.

*Des **bénéficiaires** se sont illustrés par leur joie d'avoir été bénéficiaires de ce programme et leurs témoignages et réalisations confirment cela* (NDLR : article suivant).

La latrine EcoSan reste pour moi le meilleur moyen de contribuer à l'assainissement du cadre de vie en milieu rural et de contribuer à l'augmentation des rendements agricoles, par l'utilisation des produits issus des latrines EcoSan ».

Paroles d'utilisateurs de latrines sèches

Témoignages recueillis par Oumarou Bamouni, transcrits avec la collaboration de Mamouna Tambura

BATIONO B. Jules, secteur n°6.

Réo, secteur 6, aménagements de la latrine, 2017, © C. L. B.

Bationo B. Jules, cet homme à la retraite à apporter des modifications à la latrine pour être plus à l'aise dans l'utilisation de celle-ci.

Zhàn byilu zɔ̀mà. « byànə́ gɔ́rɔ́ w n'ê sɛ̃ àmyɛ́ ǹdə́ à kɛ̀lɛ́ y lyì bí ni, s'a kɛ̀lɛ́ y lyì bí gə́ já mɔ́, ce gɔ́rɔ́ òdù w n'ê swí làlà ǹdə́ cànsɛ́ shèldù y gwẽˇ yà zhɛ̀ yé. Rəmyɛ́ gakó ce, dədɛˇnɛ, kɔn wɔ́ nyɔ́ɔ́ s'a sàsɛˇ bòlò ǹdə́ bwèlbyiˇ, sə lyì bí gakó bək'á ŋwɛ̀nɛ́ bə zù ò wɛ̃ yé ».

Son témoignage. « *La latrine nous aide beaucoup moi et ma famille. Cependant, la taille de ma famille fait que la seule latrine est vite pleine avant les six mois.je suis donc obligé souvent de fermer à clef pour que tout le monde ne l'utilise pas. D'autres continueront donc de se soulager en plein air en attendant qu'on trouve une autre latrine* ».

ZONGO Barthelemy, secteur n°9. Cet agriculteur, dans son quartier, est devenu un modèle.

Zhàn byilu zɔ̀mà « à gə́ gwẽˇ yà yə̀ byànə́ gɔ́rɔ́ w nɛ mɔ́, àmyɛ́ ǹdə́ à kɛ̀lɛ́ y lyì bí y'à n'ê jòm nə́ nà nɛ nəkɔkɔ́lɛ́ shãã shãã ráá cəcɛ̃ nɛ. wɔ́ èta lyì bi gakó n'ê wèrhɛ́ nɛ́ emá. A co byànə́ gɔ́rɔ́ pùlù w myɛ à bɔ́ w wɛ̃, à nɔ jàbá kg 100 ywɑ́ɑ́le 12 ; rə bya ˇ y'à sul dɛ̃dɛ̃ ; sə dùl mó wɛ̃ ré bə ye zhe yé. Dùl mó à zə shim mú mə̀ wɔ byìdwɛ́mɛ́ nɛ́ wɛ̃ mó a vò à kɛ́lɛ́ y wa. Gàà mɔ́ myɛˇ ! A jər a nə du jènè mó ».

Son témoignage. « *Avant que je ne gagne la latrine, ma famille on se soulageait soit très tôt le matin ou tard la nuit. D'ailleurs ici et là, c'est ce que tout le monde fait. Egalement dans mon jardin, j'ai utilisé les produits de la latrine sur l'oignon. J'ai récolté 12 sacs de 100kg. Les bulbes étaient bien gros ; malheureusement cette année il y a mévente. Cette année au champ j'ai apporté les urines dans les bidons. Et ça ! Dans mon champ j'ai récolté mieux que l'année dernière* ».

BADIEL Pierre, secteur n°4. Ce maraicher est prêt à acheter les produits EcoSan pour fertiliser son sol.
Zhàn byilu zɔ̀mà. « àmyɛ́ n'â zɛ shim mú à twĩ dɛ̃dɛ̃ à bɔ́ɔ́ w wa. Mə̀ yár mə̀ m'ê la gɔ yé. A zə shim mú ǹdə́ byẽ-kùùlí ga a m'a vɔ̀ pɔ̃dətɛ́ɛ́rɛ ǹdə́ shuˇ., sə rə̀ pɔ cɛ̀nɛ̀. A n'â ce nànsár pùlú w myɛ nɛ́, s'e də̀ dɛ̃dɛ̃ ǹdə́ shããga mɔ́ nɛ yé.

Son témoignage. « *Moi j'utilise beaucoup les urines dans mon jardin. Ça ne suffit pas pour amener au champ. J'ai utilisé les urines de même que les fèces pour produire la pomme de terre et le chou et ça a bien donné. J'utilise l'engrais mais plus beaucoup comme avant* ».

Réo, secteur 4 « jardin » de Pierre Badiel (puits et zone des oignons), nov. 2016, © D. B.

Le programme en mots et en chiffres

Comme cela a été rappelé lors de l'Assemblée générale 2017 du comité de jumelage coopération décentralisée du pays de Morlaix (21 février), **le programme « latrines sèches » se décline en 3 parties : construction - suivi - évaluation.** La phase **« construction »** s'est achevée en 2016. Le rapport financier présenté en AG a montré que les travaux concernant les 600 latrines ont été réalisés dans le cadre de l'enveloppe prévue. L'équilibre du budget sera réalisé lorsque les dernières parties des subventions de la Région et l'Agence de l'eau Bretagne-Loire seront encaissées.

La phase de **« suivi »** (visites sur le terrain + étude comparative de parcelles cultivées, les unes avec apport d'engrais chimiques, les autres à base d'excrétas) a été lancée en novembre 2016. Lors de leur mission en novembre 2016, Denis Blanchard, Pierre Barbier et Claire Le Bas ont pu apprécier la qualité du travail réalisé par le coordinateur et les animateurs, attentifs à écouter les bénéficiaires et à apporter, en cas de besoin, des informations complémentaires. Cette façon de faire a permis de conduire, collectivement, une première **évaluation**. Comme prévu, une étudiante en master d'anthropologie, Flavia Nowik, rejoindra le Burkina Faso début octobre. Une étude qualitative, effectuée dans le cadre d'un stage proposé par le comité de jumelage permettra de collecter les points de vue des usagers, leurs changements de pratiques et de représentations, leurs questionnements… ce qui éclairera le comité, la mairie de Réo et les autres partenaires pour l'évaluation de cet important programme. Pour ce travail de recherche, Flavia Nowik peut compter sur différents liens de travail et d'amitié,

à Réo comme ici, au sein du Comité ou à l'université de Bretagne occidentale.

Un budget global de 280 000 € de dépenses, en comptant l'ensemble des coûts et la valorisation des heures bénévolées données par des membres du comité de jumelage du pays de Morlaix.

Un prix de revient par latrine de 433 € comprenant les matériaux (ciment, tôles, portes…), 259 €, le travail du maçon, 36 €, les apports des bénéficiaires en agrégats (sable, cailloux, eau…) et aide au maçon, 80 €, les frais de coordination, animation, logistique, 58 €.
Important : on peut estimer que les 600 latrines bénéficient à une population de l'ordre de 9 000 personnes, en comptant les enfants.

Financement : une action soutenue par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, 100 000 €, la Région Bretagne, 60 000 €, Morlaix-Communauté, 15 000 €, les syndicats d'eau du pays de Morlaix (Loi Oudin), 37 000 €, le comité de jumelage Würselen-Réo, 7 000 €... et, bien entendu, la contribution de notre comité.

Hommage à Jean-Claude Kerdilès

Réo, fév. 2017, © C. L. B.

Le nom de notre regretté ami Jean Claude a été donné à une salle de classe du CEBNF (Centre d'éducation de base non formelle) de Réo.
Cette classe a été édifiée grâce à l'appel aux dons effectué, au moment de son décès, par la famille de Jean-Claude, acteur important des liens entre le Pays de Morlaix et Réo, comme maire de Pleyber-Christ, vice- président de Morlaix-Communauté et, pendant plusieurs années, co-président du comité de jumelage.

Les CEBNF cherchent à donner à des jeunes déscolarisés précoces (garçons et filles) une formation professionnelle, ceci pour favoriser leur intégration dans le tissu socio-économique local. A Réo sont enseignés la maçonnerie, la mécanique deux roues, la coiffure et bientôt la couture. Les CEBNF dépendent aujourd'hui du Ministère de l'emploi, de la formation professionnelle et de la jeunesse.

Depuis 20 ans, le club Réo (Collège du Château, Morlaix) coopère avec Réo (Lycée municipal)

« **Si tu veux courir vite, cours seul. Si tu veux aller loin, cours avec les autres**.» dit un proverbe africain.

C'est ce qu'ont compris les collégiens du Château. En effet, le collège morlaisien fêtera, cette année ses 20 ans de partenariat avec le lycée municipal de Réo ! 20 ans d'échanges et d'amitié.

Le « club Réo » composé chaque année d'une quinzaine d'élèves en est la cheville ouvrière. Fondé par Claire Le Bas, il est aujourd'hui animé par Maryse Abaléa.

D'une part, c'est pour les élèves concernés l'occasion de connaitre et de faire connaitre autour d'eux une autre culture (entretiens, recherches, expositions…). D'autre part, depuis prés de 10 ans, à la veille des vacances de Toussaint, tous les élèves du collège, encadrés par leurs professeurs d'EPS, participent à un cross solidaire.

Le classement final est fonction des points acquis par les performances sportives des élèves de chaque classe au cours du cross et de l'importance des fonds qu'ils ont pu collecter préalablement. Il est en effet proposé aux enfants de vendre ou acheter des mètres (tours de terrain) rapportant ainsi des points par classe.

Les fonds collectés permettent de soutenir financièrement l'équipement du lycée municipal de Réo (plateau sportif, bibliothèque, salle de classe, salle des professeurs, latrines, infirmerie, informatique…).

Comme le rappelait le kanadig n°3, ces différentes actions, menées en articulation avec le comité de jumelage du pays de Morlaix ont entraîné le développement de liens durables en amitié.

©Journal Ouest-France, 30 septembre 2013 le cross 2016

« 480 élèves ont participé au relais pour Réo. Une opération citoyenne et un parcours de santé… ».

Rencontre et partage

Sainte-Sève
15 mai 2017, © F. N.

Micheline Ouando, invitée par une de ses amies, a fait un séjour dans le pays de Morlaix au mois de mai dernier. Ce n'était pas sa première visite parmi nous. Tous ceux qui se sont rendus à Réo la connaissent et apprécient la chaleur de son accueil.

En poste depuis un grand nombre d'années comme secrétaire de mairie de la ville jumelle, elle est toujours disponible pour renseigner et soutenir, quand ils en ont besoin, les amis du Comité de jumelage. A l'occasion de sa venue, quelques membres du comité ont pu, avec grand plaisir, partager avec elle des moments de travail et de convivialité.

Mot du président

« Dans l'actualité, souvent, un événement chasse l'autre… et l'oubli est la règle.
Par ce bulletin, j'adresse mes pensées attristées au peuple burkinabè qui récemment, le 14 août, a connu la douleur d'un attentat terroriste perpétré à Ouagadougou et, quelques jours après, le 18 août, celle du décès de Salif Diallo, Président de l'Assemblée nationale et du Mouvement du Peuple pour le Progrès (MPP). Les membres du comité de jumelage du pays de Morlaix se joignent à moi pour présenter leurs très sincères condoléances ».

Denis Blanchard
contact : 06 44 75 77 63

Equipe de rédaction du Kanadig n°4

Oumarou Bamouni, Mamouna Tamboura, Marie-Armelle Barbier, Claire Le Bas, Maryse Abalea, Pierre Barbier, Denis Blanchard, Madeleine Corre

Contacts Kanadig n°4
marie-armellebarbier-lederoff@orange.fr
claire.le-bihan@orange.fr

Brèves

La retenue du secteur 2 fonctionne bien. Elle permet l'infiltration de l'eau dans les puits, favorisant les cultures maraîchères effectuées dans les jardins environnants. Un début d'envasement et la détérioration de certains gabions ont été constatés lors de la dernière mission. Le comité de jumelage du pays de Morlaix a démarré une réflexion sur la situation.

1987-2017. Depuis 30 ans, des membres du Comité de jumelage (charte signée en 1990) se rendent à Réo pour rencontrer la population et les autorités.

Assises nationales de la coopération décentralisée, du 5 au 7 octobre à Ouaga 2000

Claire Le Bas et Flavia Nowik participeront aux Assises organisées par le Burkina Faso avec de nombreux partenaires dont Cités Unies France, association à laquelle le comité de jumelage du pays de Morlaix est adhérent.
Thème : coopération décentralisée et autonomisation des collectivités territoriales

Appel à cotisations

Un appel à cotisation 2017 a été fait lors de la dernière assemblée générale. A ce jour, un peu plus d'une vingtaine d'adhérents individuels ont apporté leur contribution. Une **adhésion** est toujours possible par versement de 15 € (minimum), au titre de cotisation annuelle. Un chèque, à l'ordre du comité, peut être remis au président ou envoyé à l'adresse du trésorier Pierre Barbier, 459 Lostrouc'h, 29880 Plouguerneau.

Partage d'initiatives

N'hésitez pas à transmettre au kanadig vos idées et leurs mises en oeuvre

Couverture 2017-2018 de **l'agenda scolaire** des élèves du collège du Château de Morlaix.
Une façon de rappeler au quotidien les 20 ans de coopération et d'amitié avec le lycée municipal de Réo.